



Extrait de la Mishna Yébamoth (I, 1).
Milan 1480. BNF

Rabbi Yossef Albo

Yossef Albo fut rabbin et médecin. Il naquit en Aragon (Montréal) vers 1380. Son œuvre majeur est le Sefer Ha-Ikarim « Livre des principes ».

Le *Sefer Ha-Ikarim* «Livre des principes»¹ présente ce qui, aux yeux de Yossef Albo, constitue les trois piliers de la foi juive (contre les 13 de Maïmonide). Ce livre se veut en même temps polémique contre le christianisme et contre le rationalisme exacerbé défendu par Maïmonide.

Sur ce dernier point, il refuse de considérer que l'approche rationnelle seule suffit à garantir un service de Dieu authentique. La foi du cœur, exprimée par les milliers de Juifs qui ont préféré mourir pour Dieu (*kiddoush Hashem*) sans être versés dans les sciences philosophiques n'est pas moindre que celle des grands érudits.

Cette approche n'empêcha pas Joseph Albo d'avoir une parfaite connaissance des œuvres d'Aristote et de ses épigones musulmans.

Selon l'historien Heinrich Graetz (1817-1891), Joseph Albo participa à une disputation contre des représentants du clergé catholique, ce qui était fréquent à cette époque.

L'année de sa mort est située entre 1430 et 1444.

¹ Première édition en 1485, à Soncino. La dernière édition date de 1844, à Frankfort sur Main en 1844.

Les trois *Ikarim* – Principes :

Joseph Albo va réduire les 13 articles de foi de Maïmonide à ces trois seuls :

1. **Croyance en l'existence de Dieu ;**
2. **Croyance dans la révélation divine;**
3. **Croyance en la justice divine.**

Pourquoi refuse-t-il les 13 articles maïmonidiens? Car certains avaient entraîné de nombreux débats au sein de la communauté juive ou d'attaques de la part du monde chrétien. L'incorporité de Dieu visait le dogme de l'incarnation chrétienne, comme la place centrale de la prophétie de Moïse visait la foi coranique. Albo pensait ainsi aller à l'essentiel.

Nous remarquerons que Joseph Albo ne mentionne pas la foi en la venue du Messie (contre Maïmonide), mais pour notre auteur, le messianisme se déduit de la justice divine.

Viendrait, en effet, un temps où l'Histoire aboutirait à un heureux dénouement, l'époque messianique, alors le monde pourrait s'adonner à la connaissance de Dieu.

De même ne compte pas la croyance en la *creatio ex nihilo* comme fondamentale, contre l'opinion de Rabb Moshé ben Nahman (Nahmanide 1194 – 1263).

Les racines et les branches :

De la croyance en l'existence de Dieu, Yossef Albo déduit :

- L'unité divine ;
- L'incorporité divine ;
- L'intemporalité divine ;
- La perfection divine (« Il est sans manque et sans défaut »).

De la croyance dans la Révélation, il déduit :

- La réalité du phénomène prophétique ;
- La prédominance de la prophétie de Moshé (Moïse) ;
- La valeur incontestable et inabrogeable de la loi mosaïque.

De la croyance en la justice divine, il déduit :

- La croyance en la venue du Messie ;
- La croyance en une résurrection des morts.